

# Un dilemme au temps de Daniel

## Savoir quand se soumettre et quand résister – Daniel 3

Les rois assyriens avaient l'habitude de faire ériger des statues les représentant. Celle construite en or, de 30 mètres de haut, pour Nebucadnetsar, lui ressemblait probablement. Il voulait que tout le monde, en particulier ses chefs, reconnaissent sa grandeur et se soumettent à lui en s'inclinant devant cette image. Les débats et discussions se développaient au fur et à mesure de la construction de la statue. Les babyloniens normaux n'avaient aucun problème à se prosterner et à adorer l'image. Le roi Nebucadnetsar avait procuré succès et grande prospérité à Babylone. Se prosterner serait leur manière d'exprimer leur gratitude et leur allégeance au roi.

Pour les nombreux Juifs vivant à Babylone, la perspective de devoir se prosterner est devenue un grand dilemme. Le second des Dix Commandements, qu'ils avaient reçus par Moïse, stipulait : *tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance de ce qui est dans les cieux en haut, et de ce qui est sur la terre en bas, et de ce qui est dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne t'inclineras point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux ... (Exode 20:4-5).* Ce commandement était-il applicable à ces circonstances imposées ? Pouvaient-ils se prosterner extérieurement tout en conservant intérieurement leurs cœurs fidèles à l'Éternel ?

Les peuples des autres langues et nations, c'est-à-dire les immigrants non juifs intégrés dans l'empire babylonien, allaient simplement se prosterner en reconnaissant que le roi Nebucadnetsar avait conquis leur pays. Ils exprimeraient leur soumission à un roi puissant et victorieux, en se prosternant à contre-cœur, peut-être même avec colère ou amertume.

### Qu'auriez-vous fait ?

Le grand jour est arrivé. L'impressionnante statue était terminée et s'élevait dans la plaine de Dura. Une grande foule de personnages importants du vaste et puissant empire se tenaient devant la statue (Daniel 3:3). L'ordre du roi était clair et impératif : *lorsque vous entendrez le son des instruments de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or (Daniel 3:5).* Et les instruments de musique ont commencé à jouer. En grande pompe, tout le monde a commencé à se prosterner. La pression était forte. Étant donné que de nombreux Juifs avaient des postes élevés dans l'empire babylonien (Daniel 1:4 ; 3:8), il est fort probable que Shadrac, Méshac et Abed-Nego n'étaient pas les seuls Juifs présents sur cette vaste plaine. Cependant, ce sont les seuls que l'on a repérés debout, et qui ont été dénoncés par des chaldéens jaloux : *il y a des hommes juifs, que tu as établis sur les services de la province de Babylone, ... ces hommes ne tiennent pas compte de toi, ô roi (Daniel 3 :12).* *Qu'auriez-vous fait si vous aviez été là ?*

Les Juifs avaient eu beaucoup de temps pour réfléchir et discuter des différentes options qui s'offraient à eux. Je suis certain qu'ils l'ont fait ! Leurs foyers et leurs synagogues avaient dû être bien animés du fait des opinions et propositions conflictuelles âprement défendues. En fait, chaque génération d'hommes et de femmes craignant Dieu se trouve confrontée à des situations complexes anciennes, mais aussi à des nouvelles. Pour les chrétiens du 21<sup>e</sup> siècle, certaines questions anciennes pourraient être les bienfaits et les

méfais du capitalisme, du socialisme et du communisme, la peine de mort, l'ouverture des frontières aux immigrés, l'esclavage, les mariages inter-raciaux, l'engagement politique ou militaire des chrétiens, l'utilisation d'armes de guerre et nucléaires, l'éthique du planning familial ou l'avortement. Nous nous trouvons également face à de nouveaux dilemmes, tels que la manière de répondre à l'acceptation sociale rapide de la cohabitation, de la facilité à divorcer et à se remarier, de l'adoption légale des mariages entre personnes de même sexe et de la flexibilité inter-genre<sup>1</sup>. Et voici un autre dilemme : si votre maman croyante âgée est grabataire, souffre constamment et n'a plus qu'un désir, c'est de quitter cette terre pour être avec son Seigneur et Sauveur, comment répondriez-vous à sa demande d'euthanasie active ou passive ?

Comme les Juifs de Babylone, il nous faut également étudier, réfléchir et discuter des différents dilemmes de notre génération. Nos foyers, nos églises, nos conférences et nos séminaires doivent également être animés par des études bibliques et des discussions, ouvertes, respectueuses et pleines de grâce, pour chercher la pensée de Dieu sur les problèmes éthiques de notre temps. Nous sommes exhortés à ne pas nous conformer à la manière de penser d'un monde impie, mais au contraire à être transformés par le renouvellement de notre entendement (Romains 12:2). Sans le développement de convictions bibliques, nous ne saurons pas quand nous soumettre et quand rester fermes. Sans une réflexion biblique personnelle et collective, nous chrétiens feront simplement ce que notre culture locale considère comme « normal » ou « acceptable » plutôt que d'être sel et lumière, ce que le Seigneur attend de nous (Matthieu 5:13-17). Désirez-vous prendre le temps d'étudier sérieusement certains des dilemmes de notre génération ? *Comment réagissez-vous ?*

## Sept arguments courants

Lorsque nous sommes confrontés à des décisions difficiles à prendre, nous les humains réagissons de différentes façons. Je suis bien certain que chacun de ces différents types d'arguments a eu ses partisans au sein des Juifs de Babylone, tout comme ils le sont parmi les chrétiens d'aujourd'hui. Vous remarquerez que parfois, l'un de ces arguments peut être valable, et parfois non. Les problèmes éthiques peuvent être compliqués, ils peuvent apparaître justes d'un certain point de vue, mais erronés d'un autre. Il peut n'y avoir aucune « solution évidente ». C'est pour cela que certains d'entre eux sont qualifiés de *dilemmes*. Le fait qu'une réponse biblique puisse être difficile à trouver, que sur certaines questions, certains chrétiens choisissent de se soumettre et d'autres de rester fermes, ne doit pas vous inciter à en déduire qu'il n'y a pas de solution aux dilemmes éthiques. Cela doit, au contraire, vous encourager à être humble et prudent dans votre recherche de la pensée de Dieu sur un problème donné.

En lisant ce qui suit, imaginez-vous au moment où la statue d'or est construite. Mettez-vous à la place d'un Juif qui écoute une discussion animée dans une synagogue de Babylone. Étudiez la validité de ces sept différents types de raisonnements.

### 1. Le problème peut disparaître

« Nous voyons que Nebucadnetsar fait construire une statue d'or, mais peut-être ne la finira-t-il pas ? Peut-être Dieu interviendra-t-il pour la détruire avant que l'on nous demande de nous prosterner devant elle ? Peut-être demandera-t-on à d'autres Juifs de le faire, mais pas à ceux que nous côtoyons dans notre synagogue. Peut-être pourrions-nous organiser un déplacement familial ou pour affaires, afin d'être certains

---

<sup>1</sup> NDT : c'est-à-dire la facilité à changer de sexe

de ne pas être présents lors de l'inauguration de la statue. Si nous nous concentrons sur Dieu et ce qui est positif, il nous délivrera de ces dilemmes difficiles et chronophages ». *Cet argument est-il valable ?*

Lorsqu'il a été menacé par le roi Hérode, Joseph a été conduit à prendre Marie et le bébé Jésus pour *fuir* en Égypte. Lorsqu'il a été menacé par le Pharaon, Moïse a dit aux israélites de se calmer : l'Éternel combattra pour vous, et vous, vous *demeurerez tranquilles*. (Exode 14:14). Mais il n'est pas toujours possible de fuir et rester tranquilles. Les parents peuvent choisir de fermer les yeux lorsque l'on commence à enseigner à l'école primaire que le genre est un choix, et que l'expérimentation sexuelle (tant hétéro que homosexuelle) est encouragée dans les collèges et lycées. Les églises peuvent souhaiter qu'aucun divorce ni remariage ne se produise en leur sein, que les hommes et les femmes attirés par des personnes du même sexe ne frapperont pas à leur porte, qu'aucun croyant âgé parmi leurs fidèles ne demandera à être euthanasié d'une manière ou d'une autre. Fermer les yeux ou se soustraire à la réalité n'aidera en rien. C'est dans ce monde que nous vivons. Si nous n'avons pas pris le temps d'étudier la Parole de Dieu, d'échanger à son sujet, de prier et de développer nos propres convictions au sujet de certains de ces problèmes, nous allons chercher à éviter les dilemmes en vivant dans le « monde parallèle » de l'isolation religieuse, ou à plaire à ceux qui crient le plus fort -qu'il s'agisse des légalistes conservateurs ou des libéraux culturels.

## 2. Être sensible à la culture ambiante

« Par la voix du prophète Jérémie, le Seigneur nous a demandé de nous adapter à la vie à Babylone : Construisez des maisons et habitez-les, plantez des jardins et mangez-en les fruits ! Mariez-vous et ayez des fils et des filles... Nous avons aussi été encouragés à intégrer la vie babylonienne, pour chercher la paix de la ville où je vous ai transportés, et prier l'Éternel pour elle ; car dans sa paix sera votre paix<sup>2</sup> (Jérémie 29:4-7). Se prosterner devant la statue d'or n'est qu'une façon babylonienne de dire « merci » au roi. Ne pas se prosterner dresserait les Juifs contre les babyloniens ; être différent à ce moment crucial pourrait être interprété comme de l'élitisme ou de la déloyauté. Il est normal que les rois prospères fassent édifier des statues à leur image, et il est de pratique courante de montrer du respect, de la soumission et de l'allégeance aux conquérants victorieux en se prosternant devant eux. Il nous faut le faire, non pas comme un acte religieux, mais comme un acte de respect envers la culture qui nous héberge et au sein de laquelle nous vivons. » *Cet argument est-il valable ?*

Au cours de ses voyages, l'apôtre Paul était tout à fait sensibilisé aux cultures dans lesquelles il se trouvait. Pour les Juifs, je suis devenu comme Juif, afin de gagner les Juifs (...) pour ceux qui étaient sans loi, comme si j'étais sans loi (...) afin de gagner ceux qui étaient sans loi. (...) je suis devenu toutes choses pour tous, afin que de toute manière j'en sauve quelques-uns (1 Corinthiens 9 :20-22). Dans un nombre croissant de pays, la cohabitation avant le mariage est devenue normale. La cohabitation peut-elle être considérée comme une forme de mariage ? Si dans une culture donnée, un homme peut épouser un autre homme ou avoir plusieurs femmes, comment les chrétiens doivent-ils réagir ? Pendant des siècles, les chrétiens ont pensé que la Bible décrivait le mariage comme une relation d'alliance perpétuelle entre un homme et une femme. Du fait des développements culturels, cette définition du mariage ne devrait-elle pas être mise à jour ? Comme Paul, nous faisons bien d'être adaptés à notre culture et d'éviter les offenses culturelles inutiles. Mais parfois, les chrétiens sont appelés à tenir ferme et à être différents de ceux qui les entourent. La culture n'est pas une force moralement neutre.

---

<sup>2</sup> NDT : la version biblique utilisée par Philip Nunn dit « car si elle prospère, toi aussi tu prospéreras ».

### 3. Étudier soigneusement les textes bibliques

« Considérez la formulation du deuxième des Dix Commandements : Tu ne te feras point d'image taillée (...) Tu ne t'inclineras point devant elles, et tu ne les serviras point (Exode 20:4-5). Il interdisait aux Juifs de se prosterner devant des idoles *qu'ils avaient faites*. Nous, les Juifs, n'avons pas *fabriqué* la statue en or de Nebucadnetsar. Ce commandement ne s'applique donc pas directement à notre situation. De plus, les Dix Commandements ont été donnés à Israël au désert pour les aider en tant que nation à rester fidèle à l'Éternel et à ce qu'ils ne se mélangent plus avec les religions païennes. Le contexte est tellement différent de ce que nous vivons ici à Babylone. Ce commandement, par conséquent, ne nous aide pas à résoudre le dilemme auquel nous sommes confrontés ici à Babylone. » *Cet argument est-il valable ?*

Les Saintes Écritures doivent être étudiées soigneusement : toute écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et parfaitement accompli pour toute bonne œuvre (2 Timothée 3:16-17). Chaque mot, chaque expression, chaque paragraphe a une signification, un contexte, un but. Nous sommes avertis de ne pas élever (n)os pensées au-dessus de ce qui est écrit (1 Corinthiens 4:6). Avec de bonnes intentions, les pharisiens ajoutaient leurs interprétations des Écritures aux Écritures, -et ensuite ne faisaient plus de distinction entre les eux. Nous devons être suffisamment honnêtes et humbles pour éviter de faire la même erreur. L'étude biblique est un travail sérieux. Un texte des Écritures nous a été donné pour équilibrer ou influencer notre compréhension d'autres passages. Nous devons faire attention lors de notre étude, et lorsque les Saintes Écritures nous fournissent un éclairage suffisant, nous devons également avoir suffisamment d'audace pour en tirer des conclusions. La Bible révèle-t-elle quelque chose de la pensée de Dieu sur le genre ? Dieu attend-il quelque chose de différent d'un mari plutôt que de sa femme ? Les hommes et les femmes sont-ils conçus pour être différents d'une manière ou d'une autre ? La Bible est-elle assez claire pour qu'il soit possible de faire la distinction entre un divorce valable et un qui ne l'est pas ? Ou peut-elle nous aider à parvenir à une conclusion pour savoir si, éventuellement, un avortement, une euthanasie ou une opération transgenre est la chose correcte à faire ?

### 4. Votre cœur est ce qui compte vraiment

« Contrairement aux dieux païens, notre Dieu l'Éternel regarde au-delà des apparences, du visible, des formes. Comme l'Éternel Dieu l'a dit à Samuel : l'Éternel ne regarde pas ce à quoi l'homme regarde, car l'homme regarde à l'apparence extérieure, et l'Éternel regarde au cœur (1 Samuel 16:7). Le fait de nous prosterner ou pas n'est pas important. Se prosterner, c'est quelque chose d'extérieur. Ce qui importe, c'est ce qui se produit dans notre cœur. Les gens peuvent nous voir nous prosterner devant la statue d'or et penser que nous adorons le roi ou ses dieux, mais ce n'est *pas* vrai ! Dans notre cœur, nous demeurons fidèles à l'Éternel. Si on vous demande de le faire, prosternez-vous et ne vous préoccupez pas de ce que pensent les gens ». *Cet argument est-il valable ?*

De retour dans son pays natal, Naaman, nouveau croyant en l'Éternel, s'inquiétait de ce qu'il puisse être forcé de se prosterner devant une idole en entrant dans le temple de Rimmon. La réponse d'Élisée a été : va en paix (2 Rois 5:17-19). Pourquoi cette réponse ? Élisée sous-entendait-il qu'une telle situation ne se présenterait jamais ? ou voulait-il dire que si Naaman était obligé de se prosterner devant une idole, il devrait rester en paix car l'Éternel pourrait voir que le cœur de Naaman lui resterait fidèle ? Il est clair que ce qui se passe dans notre cœur est essentiel. Cela signifie-t-il que l'impression que donnent nos actions n'est pas du tout importante ? L'apôtre Paul s'exerçait à avoir toujours une conscience sans reproche devant Dieu *et devant les*

*hommes* (Actes 24:16). Lorsque cela est possible, nous sommes encouragés à conserver un bon témoignage (1 Pierre 3:16) et à éviter de donner *l'impression* de mal faire (Éphésiens 5:3).

Il existe, cependant, un vrai danger dans le fait qu'en cherchant à éviter d'offenser, nous pouvons aisément devenir l'esclave des attentes à la fois des croyants et des incroyants qui nous entourent, c'est le danger de s'en tenir à une *forme* de christianisme qui est pertinente dans d'autres pays ou l'était dans de précédentes générations. Oui, la condition de notre cœur est plus importante qu'un ensemble de formes extérieures. Et pourtant, une *forme* défectueuse ou dépassée peut devenir une pierre d'achoppement importante pour certaines personnes, et une entrave à la propagation de l'évangile. Par exemple, votre décision de fumer du tabac ou des drogues douces, de porter un certain genre de vêtements, de visiter certains lieux de divertissement ou de partager une tente seul(e) avec votre partenaire alors que vous n'êtes pas mariés aura de l'impact sur les autres. Cela peut influencer sur votre crédibilité en tant que chrétien. Avoir la conscience tranquille n'est pas tout. À un certain moment, Saul persécutait l'assemblée, et il le faisait en toute bonne conscience. Il a écrit ensuite : *je n'ai rien sur ma conscience ; mais par là je ne suis pas justifié* (1 Corinthiens 4:4). Le cœur est plus important que la forme, mais il n'est pas sage de sous-estimer la puissance positive et négative de la forme.

## 5. Soumettez-vous à l'autorité du gouvernement

« Depuis les jours de Noé, Dieu a délégué une partie de son autorité aux êtres humains (Genèse 9:6). Certains suggèrent que c'est le point de départ du gouvernement humain légitime. Nous savons que les structures d'autorité sont données par Dieu pour maintenir le bon ordre pour le bénéfice de tous, que ce soit dans un pays, un village, une ferme, un foyer ou même une synagogue. Le chaos et l'anarchie suivent le mépris de la loi et de l'ordre. Si les chefs ont tort, ils seront responsables devant Dieu. Je pense qu'il nous faut nous soumettre et obéir aux ordres de Nebucadnetsar. Si nous sommes appelés à nous incliner devant l'image en or, le Seigneur sait que nous le faisons en un acte d'obéissance civile et non pas par conviction personnelle. »  
*Cet argument est-il valable ?*

Nous, les chrétiens, sommes exhortés à être de bons citoyens, à payer nos impôts, à honorer ceux qui détiennent l'autorité, même s'ils ne sont pas chrétiens. Que toute âme se soumette aux autorités qui sont au-dessus d'elle ; car il n'existe pas d'autorité, si ce n'est de par Dieu ; et celles qui existent sont ordonnées de Dieu (Romains 13:1). Il nous faut payer nos impôts et respecter la signalisation routière, même si nous ne sommes pas d'accord. Mais l'autorité de Dieu demeure toujours au-dessus de l'autorité de l'homme. Par conséquent, lorsque l'autorité humaine vient en conflit avec celle de Dieu, les chrétiens devraient suivre l'exemple de Pierre et des autres apôtres qui disaient : *il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* (Actes 5 :29). Les lois d'un pays sont habituellement bonnes et justes. Mais que devez-vous faire si les lois de votre pays vous interdisent de faire ce que Dieu ordonne ? Par exemple, se réunir pour adorer et s'encourager mutuellement (Hébreux 10:24-25). Ou si la loi vous oblige à faire quelque chose que Dieu, vous en êtes convaincu, désapprouve, comme de s'engager dans l'armée, voter, avorter, enseigner dans des écoles chrétiennes que le mariage entre personnes du même sexe est un choix de vie valable et naturel, ou célébrer un mariage entre personnes du même sexe. Les chrétiens, les églises et les organisations qui choisissent de se positionner pour Dieu contre l'autorité du gouvernement risquent fort de perdre leurs avantages fiscaux, d'être ridiculisées ou même forcées à fermer. Shadrac, Méshac et Abed-Nego avaient évalué le prix éventuel et étaient résolus à le payer : *S'il en est comme tu dis, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise de feu ardent, et il nous délivrera de ta main, ô roi ! Et sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons*

pas la statue d'or que tu as dressée. (Daniel 3 :17-18). En choisissant de ne pas nous soumettre, nous pouvons avoir à faire face à des conséquences imprévisibles. Sommes-nous également prêts à les affronter ?

## 6. Montrer l'unité du peuple de Dieu

« La plupart d'entre nous, Juifs, sommes venus à la conclusion que nous devrions nous prosterner devant la statue lorsque la musique commencera. Pourquoi certains Juifs choisiraient-ils de ne pas le faire ? Pensent-ils être les seuls à vraiment suivre l'Éternel ? La majorité des Juifs ne peut certainement pas se tromper ! En choisissant de ne pas se soumettre lorsque la plupart du peuple craignant Dieu en est venu à la conclusion qu'ils devaient se prosterner, ils troublent l'unité au sein du peuple de Dieu. Les babyloniens peuvent penser que nous, les Juifs, nous sommes divisés. » *Cet argument est-il valable ?*

Le Seigneur Jésus a imploré son Père en faveur de l'unité au sein de ses disciples, afin qu'ils soient un, comme nous, nous sommes un (Jean 17:11, 22). L'apôtre Paul nous exhorte à nous appliqu(er) à garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix (Éphésiens 4:3). Devons-nous mettre de côté nos convictions personnelles dans un souci d'unité dans notre famille, notre congrégation ou notre dénomination ? La voix de la majorité est-elle toujours celle de Dieu ? bien sûr, il est bon d'essayer de comprendre ces chrétiens qui en sont arrivés à ces autres conclusions. L'unité pratique exige un certain degré de flexibilité et de tolérance. Suivre Jésus demandera parfois de renoncer à soi-même (Luc 9:23), d'accepter les blessures faites par les manquements des autres (1 Corinthiens 6:7), de limiter notre liberté au profit des autres (1 Corinthiens 8:9), de se maîtriser et d'être patient (Philippiens 3:15-16). Comme quelqu'un l'a dit un jour « un chrétien véritablement libéré n'est jamais l'esclave de sa propre liberté ». Il est possible de tomber dans le légalisme par rapport à notre liberté !

Nous devons, nous les brebis du Bon Berger, apprendre à sacrifier nos propres intérêts et notre confort en faveur de l'unité et du bien-être du troupeau tout entier. Mais parfois, sur certains points importants, notre Bon Berger nous appellera vous et moi à résister et à tenir ferme, pour le bien ou la protection du troupeau. Dans ces moments-là, que le Seigneur nous donne à la fois le courage et la grâce de le faire avec amour et d'une manière qui l'honore.

## 7. Il peut y avoir différents chemins, aussi bons les uns que les autres

« Peut-être que les Juifs nés à Babylone devraient se prosterner, mais pas ceux nés en Israël. Peut-être que seuls les lévites ne devraient pas se prosterner. Peut-être que les Juifs employés par Nebucadnetsar devraient être les seuls à se prosterner devant la statue d'or. Pourquoi y aurait-il une solution universelle dans ce cas ? nous avons des caractères, des expériences, des convictions théologiques et des arrière plans différents ; nous venons de familles et de tribus différentes. Dieu sait que nous sommes différents. En fait, Dieu nous a faits tous différents ! Ce qui est juste pour l'un peut ne pas l'être pour un autre. Arrêtons de parler de cette statue en or de Nebucadnetsar et que chaque Juif fasse ce qu'il ou elle pense être ce qui est juste. Nous devrions éviter d'être dans le jugement et simplement respecter les convictions et les choix des autres. » *Cet argument est-il valable ?*

Se pourrait-il qu'aux yeux de Dieu, certaines activités sont un péché si elles sont effectuées par une personne, mais n'en sont pas un si elles sont faites par quelqu'un d'autre ? Quelque chose pourrait-il être un péché dans une certaine culture, et pas dans une autre ? ou un péché à un moment de l'histoire, mais pas dans un autre ? Dans son épître aux croyants de Rome, Paul consacre le chapitre 14 aux « point litigieux », c'est-à-dire les pratiques au sujet desquelles certains chrétiens sont convaincus qu'elles sont *justes*, et d'autres

qu'elles sont *mauvaises*. Certaines pratiques sont mauvaises moralement. La Bible le dit clairement : tu ne tueras point et tu ne commettras point adultère, par exemple, seront toujours mal. L'éthique d'autres pratiques peut être plus complexe, en fonction de la situation et de l'état de nos consciences. Il est possible que ce que Dieu attend de vous soit différent de ce qu'il attend d'un autre croyant, quelqu'un qui vivait à un autre moment, ou dans une autre culture, ou avec une conscience différente. Quelques dilemmes peuvent avoir plusieurs solutions approuvées par Dieu également valables. Sur les « points litigieux », Paul conclut en disant : Toi, tu as de la foi ; aie-la par devers toi-même devant Dieu (Romains 14:22a).

Ceci, cependant, ne signifie pas que la vérité est flexible. Paul ne se fait pas l'avocat de la pensée post-moderne qui est que chacun a le droit de détenir sa *propre vérité*. Lorsque la révélation de Dieu sur un problème particulier est claire, nous faisons bien de soumettre nos pensées à la vérité de Dieu. Mais des chrétiens sincères et croyants en la Bible peuvent arriver à des conclusions différentes, par exemple sur le fait de s'engager dans l'armée, de faire un « vœu » le jour de leur mariage, de s'impliquer dans la politique ou même d'aller voter, ou d'user d'un certain type de contraception ou pas. Les hommes et les femmes qui craignent Dieu doivent croître en maturité et apprendre à faire humblement la distinction entre la révélation de Dieu et leurs propres interprétation et application de cette révélation, mais également à vivre ces convictions personnelles avec grâce et fermeté tout en interagissant respectueusement avec les convictions différentes d'autres croyants. Il nous faut être prudents. C'est pour cela que Paul complétait sa pensée en ajoutant : bienheureux celui qui ne se juge pas lui-même dans ce qu'il approuve (Romains 14:22b). Aucun de nous n'est encore arrivé, et alors que nous sommes ensemble en voyage, tels Timothée, puissions-nous combatt(re) le bon combat, gardant la foi et une bonne conscience (1 Timothée 1:18-19). Si vous pensez que quelque chose est mal, ne le faites pas (Romains 14:23). Il est très important de garder une « bonne conscience ». Corrigez d'abord votre manière de penser ; ce n'est qu'après qu'il sera possible de corriger votre conduite tout en conservant une « *bonne conscience* ». Une nouvelle expérience peut au départ paraître mal. C'est normal. Si vous avez toujours pensé qu'aller voter était un péché, vos sentiments peuvent protester alors que vous vous dirigez vers l'isoloir. Nous avons à éduquer notre conscience bibliquement. Avec le temps, nos sentiments seront en accord avec notre conscience.

## Cinq catégories de conseils

En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas échapper aux nouveaux problèmes éthiques soulevés par la société moderne. De temps en temps, il va nous falloir faire des choix importants. Sur quoi votre choix est-il basé ? Les chrétiens en bon état spirituel chercheront à faire leur choix d'une manière qui honore Dieu. Mettre en pratique la seigneurie de Christ dans nos décisions mineures nous préparera à celles qui sont plus importantes et plus complexes. Lorsque vous vous trouvez face à des choix et à des dilemmes, les cinq catégories qui suivent vous seront peut-être utiles, comme elles l'ont été pour moi.

### 1. Les Directives

Lorsque la Bible est claire sur une question, soyez-y soumis. Lorsque vous voyez que nous sommes appelés à nous pardonner les uns les autres (Colossiens 3:13) ou à ne pas commettre adultère, même en pensée (Matthieu 5:27-28), choisissez de vous soumettre et d'obéir. Sur des sujets plus complexes, il peut être difficile de trouver des directives bibliques. Il serait sage d'étudier les Écritures avec l'aide d'autres personnes.

## 2. Les Principes

Il n'existe aucune directive pour la plupart des décisions que nous avons à prendre dans la vie. Puis-je travailler dans une usine de cigarettes ? Puis-je voir tel film au cinéma ? Combien d'heures par jour puis-je consacrer à jouer ou aux réseaux sociaux ? Dois-je aller à la fête de Noël du bureau ? Vous pouvez trouver dans les Écritures des principes qui vous aideront à prendre des décisions. Par exemple, est-ce édifiant ? Cela honore-t-il Dieu ? Cela aide-t-il ou blesse-t-il quelqu'un ? (1 Corinthiens 10:23-24).

## 3. Le caractère de Dieu

Si vous ne pouvez pas trouver de directives ou de principes appropriés, demandez-vous si ce choix ou cette activité semblent être en accord avec l'image biblique que vous avez de Dieu en tant que Père : cela est-il en accord avec le cœur de notre Père céleste ? Certaines options ne seraient-elles pas davantage en harmonie avec la personne du Seigneur Jésus ? Serait-il content ? À votre avis, le Saint Esprit en vous serait-il heureux ou affligé ? Le caractère révélé de Dieu peut éclairer nos décisions.

## 4. La direction divine

Notre Dieu est un Dieu qui parle : *Mes brebis écoutent ma voix, moi je les connais, et elles me suivent* (Jean 10:27). Le Saint Esprit peut nous motiver en plaçant un fardeau sur notre cœur, en nous donnant une idée, une « révélation », un rêve, une sensation qui augmente, un désir brûlant, ou par d'autres moyens « subjectifs ». Voilà des chemins par lesquels l'Esprit de Dieu guide Ses enfants, tout particulièrement lorsqu'ils sont confrontés à des décisions personnelles. Par l'intermédiaire de l'un de ces moyens, un croyant peut partir en mission au Brésil, décider d'épouser quelqu'un, rendre visite à un malade à l'hôpital ou prier d'une façon spécifique pour une certaine personne. La direction divine sera toujours en harmonie avec les Saintes Écritures, la révélation « objective » de Dieu.

## 5. La liberté

Dans certains domaines de la vie, peut-être davantage que vous ne le pensez, le Seigneur vous accorde une totale liberté de choix. Si son mari meurt, une veuve chrétienne est libre de se marier à *qui elle veut, seulement dans le Seigneur* (1 Corinthiens 7:39). Elle peut choisir de ne pas se remarier. Elle peut choisir d'épouser un chrétien. Elle est libre de son choix. La motivation personnelle derrière un choix particulier est probablement beaucoup plus importante pour Dieu que le choix lui-même.

## Un combat à trois niveaux

Il faut de l'énergie et de la détermination pour nager à contrecourant. Comment répondez-vous ? Qui écoutez-vous ? Comment écoutez-vous ? En 1 Pierre 3:15-17, l'apôtre Pierre nous rappelle que la bataille pour trouver des solutions selon Dieu aux questions et aux dilemmes auxquels nous sommes confrontés doit être menée à trois niveaux :

### 1. Le niveau du cœur

Sanctifiez le Seigneur -le Christ- dans vos cœurs. Avant d'étudier les Écritures ou de discuter, examinez votre cœur. Si le Christ n'est pas le Seigneur dans votre cœur, vous n'aurez pas ardemment envie de chercher et de comprendre sa volonté -encore moins de vous y soumettre.



## 2. Le niveau de l'état d'esprit

Soyez toujours prêts à répondre à quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, mais avec douceur et crainte, gardant une bonne conscience.... Cette préparation de l'esprit demande du travail. Cela implique l'étude des Écritures ainsi que des discussions ouvertes en interaction avec les autres croyants. Le développement de convictions bibliques saines exige du temps et des efforts

## 3. Le niveau de la vie

Il vaut mieux, si telle était la volonté de Dieu, souffrir en faisant le bien, qu'en faisant le mal. Une fois que notre cœur sera dans le vrai, nous aurons la bonne motivation. Une fois que notre pensée sera correcte, nous prendrons la bonne direction. Nous avons alors besoin de détermination et de courage pour *vivre* et *enseigner* la volonté de Dieu sur ces questions, d'une manière humble et attrayante -en étant prêts à supporter une possible opposition sociale et préparés à en payer le prix.

Tout cela semble-t-il trop compliqué ? S'il vous plaît, ne perdez pas courage. Notre génération n'est pas la première à faire face aux dilemmes. Nous, chrétiens, nous ne sommes jamais seuls face à des dilemmes : nous avons un guide. Alors que nous étudions un sujet et la Parole de Dieu, l'Esprit de vérité désire nous guider dans toute la vérité (Jean 16:13). Bien sûr, un travail mental et un dialogue ouvert sont nécessaires. Lorsque vous êtes confrontés à des décisions difficiles, demandez à Dieu la sagesse : *si l'un de vous manque de sagesse, qu'il demande à Dieu qui donne à tous libéralement sans faire de reproches, et elle lui sera donnée* (Jacques 1:5). C'est pourquoi l'apôtre Paul a encouragé Timothée ainsi : *Considère ce que je dis ; car le Seigneur te donnera de l'intelligence en toutes choses* (2 Timothée 2:7).

## Conclusion

Il y a deux millénaires et demi, les Juifs étaient confrontés à un dilemme : se prosterner ou pas devant la statue d'or. Aujourd'hui, vous et moi faisons face, ou nous ferons bientôt face, à un certain nombre de ces dilemmes sociaux et éthiques.

### Quelle est votre position ?

Préparez votre cœur à rechercher et à se soumettre à la volonté de Dieu. Décidez de prendre le temps d'étudier la Parole de Dieu et d'interagir avec des chrétiens animés du même esprit. Demandez aux responsables de votre église ou de votre groupe de jeunes d'inclure certains de ces dilemmes dans leur programme d'enseignement. Si vous êtes un responsable d'église, un enseignant biblique, un conseiller ou un animateur de jeunesse, puis-je vous encourager à vous former soigneusement sur certaines de ces questions pour ensuite les enseigner avec clarté et conviction -ou à inviter des conférenciers fondés dans la Bible à le faire. Si vous et moi ne faisons pas la promotion d'une vision biblique du monde dans nos maisons et nos églises, qui le fera ?

### Qu'allez-vous faire ?

Moïse a été appelé à s'approcher du Pharaon pour demander des changements sociaux et structurels. Jean le Baptiseur s'est exprimé publiquement contre l'immoralité de son époque. Shadrac, Méshac et Abed-Nego sont tranquillement et publiquement restés debout lorsque tous ceux qui les entouraient se prosternaient devant la statue en or. Moïse a réussi à libérer les Israélites de l'esclavage. Jean le Baptiste a été décapité

pour ses actions pieuses. Les trois hommes qui se tenaient debout ont été jetés dans la fournaise ardente - mais ils ont reçu la protection et la compagnie physique inattendue du Seigneur Lui-même parce qu'ils ont placé leur confiance en lui. Ils n'ont pas hésité à enfreindre l'ordre du roi et à risquer leur vie plutôt que de servir et d'adorer un autre dieu que leur Dieu ! (Daniel 3:28, Second21). Qu'êtes-vous appelé à faire ? Que le Seigneur vous donne *discernement*, *détermination* et *courage*. Votre famille, votre église, votre ministère et notre génération ont désespérément besoin d'exemples éloquents tel celui de Shadrac, Mésnac et Abed-Nego.